



En compagnie de grands connaisseurs

Loin de l'intervention factuelle dans les journaux, il est des maîtres ès réflexions qui se penchent sur le théâtre. Deux livres qui paraissent le prouvent. Dans *Critique du théâtre 2*, portant en sous-titre « Du moderne au contemporain, et retour », Jean-Pierre Sarrazac, auteur dramatique et universitaire émérite, rassemble une dizaine de textes, dont certains déjà parus en revues (1). Le fil conducteur en est l'exploration assidue de cette question : « Qu'en est-il, en vérité, de ce tournant du moderne au "contemporain" et du dramatique au post-dramatique qui se serait opéré durant les dernières décennies ? » Et de passer au crible quelques-unes des catégories esthétiques qui font que le théâtre le plus neuf d'aujourd'hui peut entrer en rapport avec celui du tournant du siècle dernier (Strindberg, Ibsen, Tchekhov, Pirandello...), avec l'intrigue policière héritée d'Edgar Poe ; l'irruption du fait divers ; le

**Il ne craint
pas de rompre
quelques
lances avec
ceux qui,
en extase,
découvrent
l'eau tiède.**

« dépeuplement » progressif de la scène (voir Beckett) ; l'apport de la voix du rhapsode dans la fiction (ce qui est sa belle découverte théorique) ; le « drame-de-la-vie » supplantant peu à peu l'ancien « drame-dans-la-vie » ; l'action du témoignage...

C'est impressionnant d'érudition sans jamais intimider, car écrit dans une langue claire qui fait souplement passer la

judicieuse complexité d'une pensée sans cesse en marche. Sarrazac ouvre des horizons et ne craint pas de rompre quelques lances avec ceux qui, en extase, découvrent l'eau tiède et donnent - au détriment du moderne - la primeur au contemporain, qui semble se suffire de soi, ainsi qu'au présent campé dans l'immanence. On signale en priorité les textes sur Vitez, les considérations sur Diderot ou Gordon Craig, sur Sarah Kane ou Pinter, et surtout le mouvement d'ensemble qui guide ce grand connaisseur du théâtre, éclairé, éclairant.

Jean-Loup Rivière, c'est le *Monde en détails* qu'il arpente, en de brèves séquences textuelles, dont une partie vient de chroniques prononcées sur France Culture (2). Il s'agit de considérations le plus souvent humoristiques sur le mode pince-sans-rire, dans la lignée des *Mythologies* de Barthes. De l'ennui au théâtre à l'espace trop court pour les jambes entre les rangées de fauteuils, des rites coutumiers dans la salle à telle fine appréciation sur un auteur, le bonheur du style est ici au service de la morale. Et quoi de plus logique en somme ? ●

(1) Éditions Circé, 218 pages, 19,50 euros.